

de l'hiver, mais j'espère bientôt recevoir une lettre de lui ; continue, mon cher frère, d'aimer et de servir le Bon Dieu. Remarque aussi comment on fait les chemins de fer et par la suite tu en construiras un de Boucherville ici. Le beau jour que celui où il me sera donné de vous revoir tous, vous surtout, bonne mère, le Bon Dieu ne vous refusera pas cette consolation.

Le Canada a besoin du secours et de l'appui de nombreux enfants, je suis bien aise d'apprendre que Mde Bousiou et son amie Mde Grosbois comprennent cette nécessité et qu'elles travaillent efficacement à y pourvoir. Mes saluts respectueux à Mde Boucherville, à Mde LaBruyère et autres sans oublier le Pasteur de ce charmant troupeau. Vous avez un très bel orgue, le plaisir que j'aurai de m'en faire accompagner. Vous riez!... il n'y a plus de badinage. Je vous annonçais, l'année dernière, que je chantais des messes de façon à ravir, mais je n'ai point borné là mes progrès dans la musique. Le temps, les circonstances, l'impérieuse nécessité m'ont fait plus que chanter durant toute ma mission du printemps ; j'ai été maître au lutrin, et de nombreux élèves venaient tous les jours soumettre leurs heureuses dispositions aux dociles enseignements que je leur donnais dans cette branche. Les beaux concerts qui étaient la suite et de l'habileté du professeur et de la docilité des élèves. Vos prières ne m'ont point obtenu encore le don des langues, j'ai néanmoins fait quelques progrès et vous auriez du plaisir à m'entendre parler et surtout chanter en montagnais.

M. Georges Deschambault doit passer ici la semaine prochaine, en route qu'il est pour le Canada ; j'ignore s'il s'y rendra cette année ; vous pourrez avoir de lui toutes sortes de détails sur ma position ; il connaît très bien la partie du pays où je me trouve, il a hiverné plusieurs années dans le district de la Rivière-aux-Anglais. Il vient actuellement de l'extrémité de la grande rivière McKenzie, je ne comprends pas comment il n'est encore que commis ; tous ceux qui le connaissent en font les plus grands éloges, tant pour sa conduite que pour son adresse pour la traite. Tous les sauvages des